



Le maire

PERPIGNAN, le 25 OCT. 2022

Louis ALIOT
Maire de PERPIGNAN

A

M. Jean-Pierre FARANDOU
Président du directoire de SNCF
Président-directeur général de SNCF
Mobilités
2, place aux Étoiles
CS 70001
93633 LA PLAINE - ST DENIS CEDEX

Objet : Réduction de service pour la liaison TGV Perpignan-Barcelone

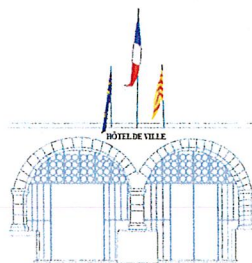
Monsieur le Président-Directeur Général,

Vous avez récemment pris la décision de réduire le nombre de trajets TGV entre les villes de Perpignan et de Barcelone. Cette annonce arrive après le report décidé par l'Etat de la réalisation du chaînon manquant entre Perpignan et Montpellier à l'année 2040. Ces décisions contreviennent aux engagements nationaux et européens pour créer une véritable liaison ferroviaire entre la France et l'Espagne, de Paris jusqu'à Barcelone ou Madrid.

Pourtant, en 1976, Barcelone-Narbonne était annoncé comme aussi prioritaire que le tunnel sous la Manche. Bien qu'espérée pour les J.O. de Barcelone en 1992, la ligne transfrontalière faisait l'objet d'un accord en 1994 entre la France et l'Espagne à Corfou. Le tronçon international est finalement déclaré d'utilité publique en 2001, pour une ouverture en 2013 suite à de nombreux retards.

Le coût de cette création était à la hauteur des enjeux, avec 1,1 milliard d'euros engagés.

La SNCF est un acteur important de l'aménagement de nos territoires. La ville de Perpignan et sa communauté d'agglomération se sont impliquées fortement et ont accompagné la nouvelle ligne Perpignan-Barcelone par la création d'un nouveau quartier d'affaires, d'une gare TGV à dimension internationale, et d'un quartier résidentiel. Ce travail de concert réalisé entre nos prédécesseurs Jean-Paul Alduy et Guillaume Pepy poursuivait l'ambition donnée par la France, l'Espagne et l'Europe de voir ce projet aboutir.



L'article paru dans le journal l'Indépendant en date du 24 octobre 2022 fait mention de votre choix de réduire le nombre de liaisons journalières entre Perpignan et Barcelone. Cela aggrave la situation d'une ligne déjà sous-exploitée à ce jour. Lors de son ouverture, une dizaine d'aller-retour journaliers était programmée. Le compte n'y est pas. La nouvelle réduction de la ligne trahit davantage les belles promesses initiales.

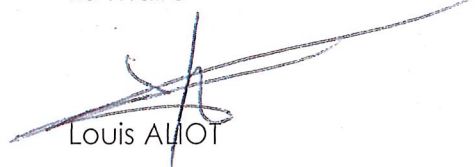
Votre prédécesseur annonçait la nouvelle « coopération » entre la SNCF et la Renfe comme étant une concurrence ouverte à l'avion. On peut comprendre le parti pris plus rentable de la liaison longue distance qui a laissé de côté les espoirs de notre territoire. Mais cette promesse n'est même pas tenue en raison du tronçon manquant.

Avec une liaison Perpignan-Barcelone pour 1h20 au lieu des 44 minutes prévues initialement, et surtout aucun aller-retour possible dans la même journée, il est difficile d'y voir une quelconque volonté de développer économiquement le territoire.

Toutes ces années de travail et d'investissements publics ne peuvent aboutir à cette réduction du service sans aucune concertation. Elle impacte considérablement notre ville, son agglomération et l'économie du territoire. Elle isole Perpignan d'un maillage indispensable à son épanouissement. C'est pourquoi je vous invite à renouer avec la concertation, et vous demande de bien vouloir nous rencontrer de toute urgence sur le sujet.

Je vous prie de croire, Monsieur le Président-Directeur Général, en l'assurance de ma parfaite considération.

Le Maire



Louis ALIOT

